

A full-page background image showing a close-up of two hands shaking in a firm grip. The hands are wearing dark blue suit sleeves with white cuffs. In the background, a dense city skyline is visible under a blue sky with scattered white clouds. Notable buildings include the Burj Khalifa on the left and the Transamerica Pyramid on the right. A semi-transparent blue rectangle is overlaid on the upper half of the image, containing the title and author's name.

Partenaire avec Dieu en affaires

PLAN DE DÉVOTION

*Dennis
Peacocke*

A small thumbnail image of the book cover, showing the same handshake and city skyline background as the main image.

**PARTENAIRE
AVEC DIEU
EN AFFAIRES**

COMMENT DIEU
GÈRE SES RESSOURCES
AFIN QUE NOUS PUISSIONS
GÉRER LES NÔTRES

DENNIS PEACOCKE

Partenaire avec Dieu en affaires

PLAN DE DÉVOTION POUR 7 JOURS

Dieu le Père veut vous faire entrer dans « l'entreprise familiale ». Découvrez comment Dieu gère ses ressources afin que nous puissions gérer les nôtres. Voyez ce que Sa Parole dit de l'argent et de la propriété privée, des biens par rapport à la richesse, du leadership par rapport à la gestion, et des principes d'intendance applicables à tous les domaines de la vie. De la famille et des relations au monde des affaires, découvrez d'énormes possibilités d'apporter bénédiction et croissance aux personnes et aux situations autour de vous.

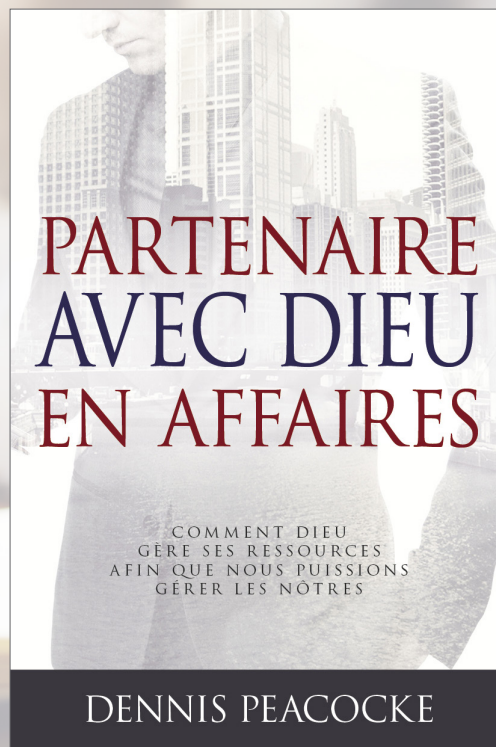
Ce plan de dévotion contient du contenu extrait du livre de Dennis Peacocke, « Partenaire avec Dieu en affaires ».

**Pour commander votre exemplaire complet du livre,
rendez-vous sur :**

GoStrategic.org/fr

Découvrez les ressources connexes :

DoingBusinessGodsWay.com





1

Premier jour : Dieu construit une entreprise familiale

Que fait Dieu sur la terre aujourd'hui ? Que fait-il depuis le début ? Trop souvent, la réponse est qu'il s'efforce frénétiquement de sauver un groupe de personnes avant la fin du monde, ou avant leur mort, afin de pouvoir peupler le ciel. Mais si c'était le cas, Dieu aurait pu se passer de la majorité des Écritures, qui traitent de nos responsabilités ici sur terre, et passer directement au plan de retraite qui nous attend dans le futur.

Le style de vie qui prévaut dans une grande partie du monde évangélique révèle une attitude du genre : « Nous avons notre salut, et puisque Dieu contrôle l'histoire, occupons-nous simplement de nos affaires personnelles, évitons le péché majeur, témoignons quand c'est possible, construisons des 'églises à succès', et ensuite partons d'ici ».

Ce n'est pas ce que Dieu veut. J'aime dire que Dieu est un homme d'affaires, et qu'il est en train de construire une entreprise. Aussi novateur que ce langage puisse paraître, il est biblique. Dans la Genèse 1:26-28, Dieu déclare que nous avons été créés à son image et à sa ressemblance pour dominer la terre et tout ce qu'elle contient. Cela signifie que nous sommes créés pour avoir les mêmes objectifs, désirs et ambitions intrinsèques que Dieu, et qu'ils doivent d'abord être réalisés sur la terre avant de s'élever vers l'avenir. Dieu a l'intention d'amener la vie sur terre sous son ordre, et il a l'intention d'utiliser les croyants pour le faire. C'est pourquoi nous devons « chercher d'abord son royaume » (Matthieu 6:33) et prier : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:10). Notre mission n'est pas au ciel ; le travail à accomplir est ici sur terre.

Lorsque vous êtes nés de nouveau, vous êtes nés dans la famille. Vous êtes devenus un cohéritier avec le Christ dans l'entreprise (voir Romains 8:17). Dès lors, le Père a commencé à vous préparer à prendre votre place dans l'entreprise familiale aux côtés de tous les autres membres de la famille. Pourquoi parlons-nous de l'œuvre de Dieu dans le monde comme d'une entreprise familiale ? Parce que c'est ainsi que le Christ parle dans la parabole des mines (voir Luc 19:11-27). La parabole décrit la manière dont le Christ dirige son royaume et répartit le travail - le type de travail associé à la gestion d'une entreprise - entre ses enfants serviteurs.

Si vous êtes en Christ, vous êtes appelé à étendre la franchise de son royaume sur terre en tant que partenaire junior. Vous êtes appelé à découvrir Ses principes de gestion de la vie, des relations et de l'intendance dans les Écritures ; à les mettre en pratique personnellement et avec les autres ; et à laisser le Saint-Esprit vous former quant à leur bon usage et à leurs applications appropriées. Comme Jésus, vous devez

rechercher toutes les occasions possibles d'étendre la vie et les bénédictions du Père à tous les hommes et à toutes les situations. Vous, mon ami, êtes dans le programme de MBA de Dieu, et la seule question est de savoir quel genre d'étudiant/employé vous allez être.

Evoluant dans la discipline de la vie terrestre, Dieu nous appellera un jour pleinement à Lui, non pas comme des esclaves mais comme des héritiers (voir Galates 4:7). Ayant été formés pendant notre séjour terrestre pour faire face à la vie, à la réalité, aux défis relationnels et aux problèmes de gestion matérielle, nous serons prêts pour davantage de formation et de responsabilité. Le pouvoir est gardé par les problèmes. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Puisque la croissance s'accompagne presque toujours de résistance, Dieu utilise souvent les problèmes pour nous donner du pouvoir. En résolvant efficacement les problèmes, nous grandissons et mûrissons. Nous tous, en tant que « stagiaires franchisés », aurons amplement l'occasion d'apprendre comment appliquer la Parole de Dieu pour résoudre les problèmes ici sur terre.

La Terre est notre atelier assigné par Dieu, et nous ne sommes pas ici simplement pour nous préserver du péché. Nous sommes aussi ici pour chasser le péché et annuler son effet dans l'ordre créé. Nous devons construire selon le modèle de Dieu. Dieu change le monde de l'intérieur, commence petit et grandit, transforme tous les aspects de la vie et utilise des personnes ayant un cœur de serviteur. C'est à ce travail que nous devons nous consacrer : apprendre à appliquer la Parole de Dieu de manière pratique à notre sphère d'influence et utiliser nos problèmes comme éléments de construction pour notre croissance.

Extrait du chapitre 1 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Genèse 1:26-28, Luc 19:11-27, Galates 4:7



PENSÉE DU JOUR :

La terre est notre atelier, et elle est remplie d'épreuves, de défis et d'oppositions, qui sont tous voulus par Dieu pour notre croissance.



2 Deuxième jour : L'intendance selon les principes divins produit la croissance

Dieu nous a appelés à être des rois (dirigeants) et des sacrificateurs (intercesseurs), et tout ce qui détruit ou émousse l'une ou l'autre de ces possibilités ne vient pas de Dieu. Sans une gestion responsable de la propriété privée, la capacité de se diriger et la capacité de générer la productivité sont perdues. C'est l'effet pratique du socialisme — il détruit les capacités de gestion de l'homme et son initiative personnelle. Dieu nous aide à grandir en nous donnant des responsabilités qui commencent par l'exercice de l'autorité sur quelqu'un, un talent ou une tâche. Sans cela, nous mettrions très peu de vérité en pratique. La mesure de ma maturité est directement liée à la façon dont je m'occupe de ce que Dieu m'a confié.

Dieu nous a placés dans son atelier terrestre pour nous aider à grandir et à étendre son royaume. Les obstacles en nous et en dehors de nous forment les « haltères » que nous devons manier pour faire croître nos muscles spirituels. La responsabilité est la routine d'entraînement du Seigneur Jésus et de tous les partenaires juniors de la franchise qui le suivent.

Dieu a donné à chacun de nous au moins cinq actifs pour lesquels nous devons répondre devant le Christ :

1. Notre corps physique
2. Notre conscience
3. Nos relations avec les autres
4. Nos talents
5. Nos possessions

Ces objets sont prêtés par Dieu, et nous devons obéir à la Parole de Dieu concernant leur gestion et les lui ramener avec une augmentation. La croissance est directement liée à la responsabilité, donc si vous n'avez rien sous votre responsabilité, il est difficile de grandir ! Examinons deux biens qu'Il nous a donné de gérer.

Premièrement, dans votre environnement de travail, quel est l'état de vos relations avec vos clients, vos employés et vos collègues ? Faites-vous appel à leurs compétences et à leur sagesse et les développez-vous ? Une « entreprise chrétienne » n'est pas simplement une entreprise honnête ou une entreprise qui paie correctement ses impôts, c'est plutôt une entreprise qui s'engage à développer les êtres humains parce que c'est le cœur du Père. Les bons dirigeants aident les autres à découvrir les plans et les visions que Dieu a pour eux (voir Proverbes 20:5).

Si vous voulez la bénédiction du Père sur ce que vous faites, vous vous donnerez pour priorité de découvrir les dons des autres, qu'ils soient sauvés ou non, et de les

attirer vers ce pourquoi Dieu les a créé, non pas de simples employés ou collègues de travail, mais des membres du partenariat divin du Tout-Puissant & Famille. Vous vous occupez des affaires du Père. Lorsque vous commencez à aider les autres à discerner leurs dons et à répondre à leur appel par la puissance du Saint-Esprit, les non-sauvés seront sauvés et les sauvés grandiront en maturité. Voilà ce qu'est l'évangélisation économique et la formation de disciples.

Deuxièmement, la maturation dans la gestion des biens est une partie importante de la formation dans notre vie spirituelle. Les bons dirigeants aident leurs collaborateurs à devenir de meilleurs intendants. Jésus a révélé trois principes lorsqu'il a prononcé ces mots :

Celui qui est fidèle en très peu de choses est aussi fidèle en beaucoup. Celui qui est malhonnête dans le peu est aussi malhonnête dans le beaucoup. Si donc tu n'as pas été fidèle dans les richesses injustes, qui te confiera les véritables richesses ? Si tu n'as pas été fidèle dans ce qui appartient à autrui, qui te donnera ce qui t'appartient en propre ? — Luc 16:10-12

Nous grandissons : 1) de petit à grand, 2) de naturel à spirituel, et 3) de la gestion des affaires de quelqu'un d'autre à la gestion des nôtres.

Dieu, en tant qu'employeur/père avisé, amène ses serviteurs à une relation fraternelle mature avec lui-même en faisant d'eux ses partenaires de travail. L'unité vient du partage des objectifs, des responsabilités et du temps passé ensemble. L'intention originelle de Dieu a toujours été de construire avec nous. Penser qu'il a conçu l'ordre créé pour répondre aux soins de l'homme est vraiment impressionnant !

Extrait du chapitre 2 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Luc 19:12-27, Proverbes 20:5, Luc 16:10-12



PENSÉE DU JOUR :

Nous grandissons en prenant soin des gens et des choses. La croissance est directement liée à la responsabilité.



3 Troisième jour : La richesse et la cellule familiale

Dieu est attaché à la famille. Il travaille à travers la famille et est lié à la structure de la famille. Nous sommes nés de nouveau pour entrer en relation avec Lui en tant que notre Père et avec d'autres chrétiens en tant que frères et sœurs qui suivent un apprentissage pour co-gérer l'entreprise familiale. Cet apprentissage porte sur la responsabilité, l'intendance et l'adhésion à l'œuvre et aux personnes de Dieu.

Dans Matthieu 13:12, Jésus divulgue une loi spirituelle majeure sur le fonctionnement de l'accroissement et de la prospérité dans son Royaume, qui dit essentiellement: « Ceux qui prennent soin de ce qu'ils ont en obtiendront davantage, et ceux qui en font mauvais usage le perdront ». Nous utilisons nos « biens », que nous avons tous, et nos « richesses », que nous avons tous à des degrés divers. Alors, quelle est la différence entre les biens et les richesses ? J'affirme que tout bien durable passe par la cellule familiale et se construit de manière générationnelle.

« Les richesses » sont des biens périssables que le Christ nous a mis en garde de ne pas considérer abusivement comme le but premier de nos efforts ; elles peuvent être initialement acquises avec ou sans éthique et morale. Les « biens », en revanche, sont principalement obtenus grâce aux compétences, aux connaissances spirituelles et au caractère développés en obéissant à l'approche divine de la gestion des ressources. La richesse est quelque chose que nous possédons, alors que les biens font référence à ce que nous sommes. Les biens nous poursuivront au-delà de la mort, tandis que la richesse s'arrêtera à la mort.

Cinq grands domaines de définition Biblique des biens :

1. La paix relationnelle avec Dieu
2. Les relations que Dieu vous a données
3. Les biens à caractères révélationnels
4. Le temps
5. Le contentement matériel

La cellule familiale est le pipeline à travers lequel Dieu transmet les bénédictions et les biens ; c'est pourquoi le combat spirituel autour des familles est souvent si rude. Si vous affaiblissez ou détruisez la famille, vous coupez le pipeline de biens, et la génération suivante commence à voir le jour avec un gouffre financier. Nos enfants nous sont confiés par le Seigneur, et en même temps, ils sont un héritage du Seigneur. Dieu exige que nous leur transmettions nos biens et que nous les élevions dans la foi en leur enseignant les vérités et les principes moraux issus des Écritures qui créent des biens.

En Jean 17, Jésus a donné l'exemple de l'attitude d'intendance relationnelle que Dieu veut inculquer à chacun de ses enfants. Le Christ a rendu compte à Dieu de la manière

dont il avait géré les personnes et les affaires que le Père l'avait envoyé superviser. Il a reconnu que tout ce qu'il possédait appartenait finalement au Père. Trois éléments — recevoir un héritage, préserver et construire cet héritage, et le transmettre aux générations futures — constituent l'épine dorsale de la compréhension biblique de l'intendance fidèle des biens et des responsabilités, à la fois physiques et spirituelles. Elle commence par l'humble reconnaissance du fait que, quel que soit notre patrimoine de départ, nous sommes redevables aux autres et, en fin de compte, à Dieu. Elle nous appelle à relever le défi de multiplier ce que nous recevons, non pas pour notre propre consommation, mais pour la gloire de Dieu et le service des autres.

Les biens produits lors d'une seule génération engendre la malédiction de la pauvreté. C'est l'égoïsme contre l'héritage. C'est la consommation contre l'épargne. Nous devons adopter une perspective à long terme pour nos familles, nos entreprises, nos communautés et nos nations. L'épargne et l'investissement, et non la consommation et l'endettement, doivent être le moteur de notre économie. Les familles pieuses transmettent les compétences de l'intendance et du caractère comme la première garantie de succès. L'accent n'est pas mis sur les choses matérielles ou l'argent. L'erreur que commettent de nombreuses personnes riches est de négliger l'enseignement de leurs enfants à être riches en biens. Lorsque leurs enfants reçoivent de l'argent en héritage, ils le gaspillent avec des dépenses ou des investissements insensés.

L'investissement dans les relations est la clé de la richesse, car il promeut les réponses se référant à l'alliance (gouvernement de soi) plutôt que la consommation à court terme. Le dernier acte du Christ avant sa mort a été de prendre soin de sa famille. Quel merveilleux exemple à suivre !

Extrait du chapitre 3 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Matthieu 13:12, Matthieu 6:20, I Corinthiens 3:9-10, Genèse 12:3, Psaume 127, Jean 17:7-21, Jean 19:26-27



PENSÉE DU JOUR :

Toute richesse durable passe par la cellule familiale et se construit de génération en génération.



4 Quatrième jour : Notre Dieu aime travailler

Le travail ne fait pas partie de la malédiction. Il a précédé le péché et la chute de l'homme, et Jésus a enseigné que le travail est éternel. Le paradis n'est pas un village de retraités dans le ciel ; c'est l'endroit où le travail de Dieu sera accompli plus efficacement parce que le péché a disparu. Comme lorsqu'on enlève le sable des engrenages d'une boîte de vitesse, tout fonctionne plus facilement.

Dieu se révèle d'abord dans la Genèse comme un Créateur, un Ouvrier et un Entrepreneur. Le mot grec utilisé dans Jean 5, *ergazomai*, signifie « travailler, s'occuper, exercer un ministère ». La terre passera et sera transformée, mais le cosmos créé qui l'englobe sera éternellement entretenu par le Tout-Puissant & Famille. La nature agissante de Dieu se prolonge au cours de l'âge qui va suivre. Dans l'Apocalypse, nous voyons l'Église descendre des cieux vers sa demeure terrestre, avec le Christ en son centre, régnant sur et depuis la terre. La promesse d'un ciel sans travail est une hérésie et révèle un manque d'érudition biblique et de connaissance de Dieu.

Le travail est l'incarnation de mon âme intangible dans l'univers de Dieu ; il permet à ce qu'il y a à l'intérieur de moi d'être révélé au monde extérieur. À votre avis, qui voit le plus clairement le « vrai vous », votre pasteur qui vous voit quelques heures par semaine sous votre meilleur jour ou votre patron qui vous voit huit heures par jour lorsque vous vous sentez bien, mal ou laid ? C'est clair, le travail révèle votre âme.

Notre travail reflète nos motivations, nos attitudes et nos objectifs. En fait, l'économie porte bien plus sur l'âme des gens que sur l'analyse des tendances monétaires ou boursières, qui mesurent davantage les résultats que les causes. Les idées ont des conséquences, et les valeurs spirituelles se manifestent rapidement dans notre travail. De toutes les grandes religions du monde, seul le Christianisme a une théologie du travail. Pourquoi ? Parce que le travail est une vocation sainte et éternelle, et parce que Dieu aime travailler. Les chrétiens sont souvent victimes de l'idée que leur travail dans le monde est charnel. Nous devons porter un coup fatal à cette vision de deuxième classe du travail. Dieu aime et honore les artisans et les gens d'affaires tout autant que ceux qui gagnent leur vie dans le ministère !

Dans la parabole des ouvriers, Jésus illustre que Dieu déteste le chômage. Beaucoup d'entre nous considèrent ce passage du point de vue des ouvriers et de « l'injustice » de leur salaire égal pour un travail inégal. Cependant, il s'agit d'une attitude socialiste qui révèle davantage notre problème avec l'envie plutôt que notre souci de la justice. Le cœur de la parabole est la profonde agitation du propriétaire terrien à propos de ceux qui restent oisifs sur la place du marché. Le souci du profit ou du fruit de sa

vigne personnelle n'est jamais mentionné ; sa préoccupation suprême est plutôt les vies non embauchées, les hommes et les femmes dont la vie « pourrit ».

Dieu déteste voir des gens sans emploi. Notre solution moderne consiste à distribuer des aides sociales, mais le fait de payer quelqu'un pour qu'il ne travaille pas lui enlève sa dignité et endommage son âme. Dieu, qui aime le travail, voit la tragédie des dons inutilisés et d'un système qui crée la dépendance et l'impuissance au lieu d'apporter de l'aide. Notre culture a perdu son éthique du travail — la racine de la productivité économique du monde industrialisé. Nombreux sont ceux qui considèrent le travail comme une malédiction, et le but de leur travail comme étant d'arriver en fin de semaine et d'obtenir des biens matériels. La renaissance de l'éthique biblique du travail est une clé du redressement économique, et un changement fondamental ne se produira pas tant que l'église ne se repentira pas et ne commencera pas à considérer le travail comme une vocation bénie.

En fin de compte, le Tout-Puissant transmettra à ses fils et à ses filles sa passion pour le travail auto-accomplissant aussi sûrement qu'il est Dieu, que ce soit ici sur terre ou dans l'éternité.

Extrait du chapitre 4 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Jean 5:17-20, Apocalypse 21:10, Matthieu 20:1-15



PENSÉE DU JOUR :

Le travail est une vocation sainte et éternelle.



5 Cinquième jour : Le business du service

Les leaders serviteurs produisent un esprit de propriétaire chez les autres. Pour être en accord avec le Père, notre objectif doit être de permettre aux autres de devenir propriétaires.

C'est à ce niveau que réside la différence essentielle entre quelqu'un qui bâtit une entreprise sur des principes chrétiens et quelqu'un qui ne le fait pas. Ce dernier fournit des emplois dans le but de s'enrichir ; le premier n'est satisfait que s'il peut produire de *nouveaux propriétaires qui deviennent partenaires de l'entreprise et y prospèrent eux-mêmes*. En d'autres termes, les dirigeants chrétiens s'engagent à rendre les autres riches en biens (et non riches) ; la multiplication des propriétaires est l'objectif principal tandis que le profit est un sous-produit. C'est le modèle que Dieu établit pour nous.

La plupart des chrétiens connaissent la phrase du Christ selon laquelle quiconque veut être grand dans le Royaume doit apprendre à être le serviteur de tous. Peu d'entre eux, cependant, ont une compréhension biblique du leadership de serviteur. L'idée selon laquelle nous devons tout faire pour tout le monde est trop courante, alors que les vrais dirigeants-serviteurs suivent l'exemple du Christ en permettant aux autres d'accomplir leur propre destinée dans le plan de Dieu.

Dieu donne à chacun des dons adaptés à un service particulier, tant dans l'église que dans le monde, car c'est Dieu qui a mis la sagesse dans les cœurs des artisans talentueux. Il donne aux gens des dons non pas pour se servir eux-mêmes mais pour servir les autres. La plus grande motivation est de réaliser que Dieu vous a façonné de ses mains de manière unique et qu'il vous a conçu selon ses desseins. Ainsi, amener les autres à leur plein potentiel en Dieu est le principal objectif d'un dirigeant serviteur pieux.

Votre tâche principale dans votre entreprise est d'aider les autres à découvrir leur rôle et à tirer parti de leurs compétences afin qu'ils puissent travailler plus efficacement. Cela implique une éthique des affaires axée sur le service plutôt que sur le profit. Lorsque chaque membre d'une organisation fait ce pour quoi il a été conçu, il est non seulement heureux et épanoui mais aussi très productif — et c'est précisément ce type d'entreprise qui deviendra rentable à long terme. Nous ne devons pas rechercher le profit comme une fin en soi ; nous devons chercher à servir ceux avec qui nous travaillons, car le profit est un fruit, pas un but.

Dans Matthieu 10:39, Jésus nous invite à perdre notre vie pour son compte. Ce message est rarement prêché dans les endroits préoccupés par la popularité et la croissance. Mais c'est en mourant à mes propres désirs que je deviens fructueux et que je me multiplie. La croissance est alimentée par le sacrifice.

Pourquoi recherchons-nous les oppositions entre propriétaires/gestionnaires et employés ? Il y a au moins trois choses qui les différencient :

1. Les employés ont tendance à se concentrer sur leurs droits, tandis que les dirigeants se concentrent sur leurs responsabilités.
2. Les dirigeants ont une « part de l'action » de manière quelque peu proportionnelle.
3. Les employés ne vous rapportent pas de profit; au mieux, ils vous aident à atteindre le seuil de rentabilité. Le profit est généré par les personnes ayant un esprit de propriétaire.

Les peuples et les nations dont les valeurs économiques sont centrées sur les droits plutôt que sur le sens des responsabilités sont destinés à la médiocrité et à la stagnation. La douleur de la croissance réside dans la mort intérieure des dirigeants leur point de communion avec le Christ. La vie et la croissance exigent la mort et le sacrifice, ce que les dirigeants au cœur serviable assument volontairement. Il s'agit d'une loi centrale de la croissance économique, et elle est tout aussi réelle et applicable que la loi de l'offre et de la demande.

Ceux qui servent le plus efficacement dirigeront. Dans toute entreprise ou commerce, à long terme, les serviteurs réussiront. Les affaires du Tout-Puissant vont réussir. Ce ne sera pas parce que Dieu est simplement plus puissant que Satan, mais parce que Dieu est un serviteur, et Satan un exploiteur. Même au sommet, le serviteur gagne toujours.

Extrait du chapitre 5 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Matthieu 20:26, Romains 8:28-30, Proverbes 20:5, Matthieu 10:39, Jean 12:24



PENSÉE DU JOUR :

Le service est le fondement de toute croissance durable. Le profit est un fruit et non un objectif.



6

Sixième jour : Ce que l'argent révèle sur les gens

Croyez-vous qu'avoir plus d'argent comblera vos désirs et résoudra la plupart de vos problèmes personnels et professionnels ? L'argent est vénéré par les gens pour ce qu'ils croient qu'il peut faire pour eux et parce qu'ils ont l'idée qu'il les rendra « libres ». Ce que vous considérez comme étant la principale source de pouvoir dans votre vie devient votre dieu. Il n'est pas étonnant que l'amour de l'argent soit la racine de tous les maux ; il viole le premier commandement de Dieu, qui est de ne pas avoir d'autres dieux devant Lui. Possédant tout, Dieu n'a pas besoin de ressources. Soyez-en sûrs, il accomplira ce qu'il veut car il paie pour ce qu'il commande.

Dieu attire notre attention de bien des façons. En tête de liste, les problèmes d'argent. Non seulement l'argent parle, mais il crie parfois ! Dieu se sert de l'argent pour nous enseigner à Son sujet, nous aider à Le reconnaître comme notre source ultime et notre solutionneur de problèmes, et nous permettre d'améliorer nos compétences en matière de gestion.

Je ne crois plus aux « problèmes d'argent ». Je crois effectivement que nous pouvons avoir des problèmes d'argent, mais depuis que j'ai commencé à réaliser comment Dieu utilise l'argent dans nos vies, cela a changé ma perspective. Lorsque l'argent semble être le problème, je me souviens que Dieu a littéralement toutes les ressources à sa disposition. S'il n'a pas débloqué ce dont je pense avoir besoin, je dois me poser certaines questions :

- Dieu attire-t-il l'attention sur un péché moral dans ma vie ?
- L'avidité ou le matérialisme sont-ils ma motivation ?
- Mes projets et mes objectifs sont-ils conformes à sa volonté et à son calendrier ?
- Dieu essaie-t-il de me protéger de quelque chose ?
- Ai-je acquis la maturité et les compétences nécessaires pour gérer l'expansion ?
- Est-ce que je risque d'utiliser des moyens non-bibliques ou de m'associer à des personnes non-éthiques pour atteindre mes objectifs ?
- Est-ce que j'essaie de contrôler les choses plutôt que de placer ma confiance en Dieu ?

L'argent est du temps sous une forme pliable. En d'autres termes, c'est une unité d'énergie humaine dépensée dans le temps pour obtenir ou produire un service ou un produit. Dépenser de l'argent, c'est dépenser notre temps, notre bien le plus précieux. L'argent est un rappel unique de nos limites ici sur terre. Lorsque nous dépensons de l'argent, nous faisons des choix sur la façon dont nous voulons utiliser les unités de travail qui ont produit cet argent. L'argent représente des luttes, des pressions, du temps passé loin de la famille, des jours plus proches de la mort, etc. Dépenser de l'argent, c'est dépenser du temps et établir des priorités.

Comme des gestionnaires financiers avisés, les intendants chrétiens matures savent que l'argent n'est pas la solution à tous les problèmes. Ils le considèrent comme un outil et comprennent que l'œuvre de Dieu, accomplie à la manière de Dieu, ne manquera jamais de financement. L'économe peut donc respecter et utiliser l'argent, mais il ne l'aimera jamais et ne le considérera pas comme une fin en soi. Il ne vendra pas volontairement son avenir et sa liberté pour l'argent (comme l'emprunteur incessant qui devient l'esclave du prêteur) ni ne l'évitera complètement par peur (comme les serviteurs méchants, paresseux et peu rentables des paraboles des talents et des mines). (Voir Matthieu 25:24-30 ; Luc 19:20-27) Comme les serviteurs sages de ces paraboles, les intendants chrétiens investissent l'argent avec sagesse afin de produire un profit pour le Tout-Puissant & Famille.

Dieu veut équiper les personnes avec Ses objectifs et Ses compétences et Il veut que nous utilisions nos biens pour promouvoir cela. Dans les systèmes économiques du monde, nous constatons que le but suprême du socialisme est d'éliminer les risques en rendant tout le monde dépendant de l'État, tandis que le but suprême du capitalisme est de faire des profits. En revanche, l'économie du royaume vise à donner aux gens les moyens d'être ce pour quoi Dieu les a créés. Lorsque nous utilisons notre argent, notre temps ou nos compétences pour entrer dans la vie d'une personne, nous pouvons l'aider à accomplir sa destinée.

Voulez-vous la bénédiction de Dieu ? Laissez-le vous montrer qu'il paie pour ce qu'il ordonne, le plus souvent en exploitant de manière créative les ressources en vous ou autour de vous par un travail acharné et des sacrifices.

Extrait du chapitre 6 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Matthieu 6:21, Psaume 50:7,9-10 ; Psaume 90:12, Proverbes 22:7, Matthieu 25:24-30, Luc 19:20-27



PENSÉE DU JOUR :

Dieu paie pour ce qu'il commande. Dépenser de l'argent, c'est dépenser du temps et établir des priorités.



7

Septième jour : Le discipulat et la place économique

Les principes dont nous avons discuté dans ce livre de dévotion n'auront aucun pouvoir dans nos vies si nous ne les suivons pas de manière cohérente et consciente. La connaissance de la vérité n'a de puissance que lorsqu'elle est appliquée correctement, de manière cohérente, et avec des explications à ceux qui sont affectés par son application. Pour multiplier la vérité, nous devons être capables d'enseigner aux autres la manière de la comprendre et de l'utiliser. Sans cela, nous ne pouvons espérer changer notre environnement immédiat, et encore moins notre entreprise ou notre communauté.

Le véritable christianisme est une information qui conduit à la transformation. La marque suprême du Christ sur ceux qu'il a touchés est qu'après son départ, les gens étaient différents. Un disciple est un apprenant discipliné, en route vers la maîtrise des vérités qui ont capturé son cœur. Alors que le Christ a clairement appelé tous les chrétiens à être et à faire des disciples, de nombreux chrétiens ne vivent pas comme tels. Le nom « chrétien », un terme qui nous est appliqué par de simples hommes, n'est utilisé que trois fois dans les Écritures, alors que disciple est utilisé plus de 250 fois !

Le discipulat comme style de vie, et non comme « programme », est merveilleusement adapté à la place économique, car la loi des semailles et de la récolte agit plus rapidement dans les affaires que dans tout autre domaine d'activité humaine coordonnée. Les idées et les actions commerciales ont tendance à se concrétiser rapidement, ce qui se traduit par des résultats tangibles. Ainsi, chercher à découvrir, appliquer et maîtriser les concepts de Dieu dans le monde des affaires présente d'énormes possibilités à court terme pour confirmer que la Parole de Dieu fonctionne vraiment.

De nombreux chrétiens fonctionnent principalement avec une stratégie « introvertie » de motivation personnelle, qui tourne essentiellement autour de leur propre bien-être et de celui de leurs proches. En revanche, un chrétien tourné vers l'extérieur est motivé pour vivre sa vie à un niveau tel qu'il peut être utilisé pour affecter les autres pour le Christ. Leur quête de maîtrise est motivée par la vision de glorifier Dieu et son royaume au détriment de leur propre vie et de leur convenance personnelle. Les chrétiens vont au ciel. Les chrétiens tournés vers l'extérieur changent le monde en cours de route.

Si nous n'apprenons pas à vivre comme des disciples, nous pouvons nous attendre à ce que notre mesure d'influence soit très modeste. En revanche, les cœurs en feu porteront la franchise du Tout-Puissant & Famille sur toute la terre et dans l'éternité. La vérité qui n'est ni modélisée ni incarnée est abstraite et, par conséquent, relativement inutile.

Veillez entendre mon cœur : Nous n'avons pas simplement besoin de ministères chrétiens sur la place économique en quête de validation spirituelle ou de chrétiens qui réussissent financièrement en appliquant les lois de Dieu. Nous avons désespérément besoin de chrétiens ayant une vision biblique de la place économique qui rééduqueront des millions d'autres personnes, une sphère d'influence à la fois.

Je suis sûr que vous essayez d'appliquer tout ce que vous savez là où vous avez de l'influence, à la fois en général et là où vous travaillez en particulier — du moins quand vous êtes en bonne forme. Mais nous pourrions tous utiliser l'aide de Dieu pour le faire de manière plus rigoureuse, plus consciente et plus efficace. Par rigueur, j'entends le maintien de bonnes habitudes et l'élimination de la tyrannie de l'urgence afin de pouvoir grandir chaque jour dans Ses desseins. Par conscience de soi, je veux dire savoir ce que nous faisons, *pourquoi* nous le faisons et *comment* déterminer son efficacité.

Approfondissez votre temps avec Dieu dans la réflexion. Le rythme rapide de la vie peut « encombrer » votre âme et ne pas vous laisser suffisamment de temps pour agir stratégiquement en vous appuyant sur des principes spirituels plutôt que sur le simple pragmatisme des affaires.

Que Dieu nous aide à répondre à Son appel, et que nous puissions déclarer : « Je dois me lever et bâtir. Je dois apporter la vérité dans mon foyer, dans le secteur privé et partout où j'ai de l'influence. Je dois vivre selon ces principes et les utiliser pour affecter les autres pour le Christ. Aide-moi, Seigneur, à partager le message transformateur de vie de Tout-Puissant & Famille ».

Extrait du chapitre 11 et 12 de « Partenaire en affaires avec Dieu ».

ÉCRITURES :

Actes 17:6, Romains 12:2, Esaïe 61:4



PENSÉE DU JOUR :

Les chrétiens doivent vivre comme des disciples. Un disciple est un apprenant discipliné.